

III

RELIQUES INSIGNES.

LA VRAIE CROIX.

LA CROIX EN ORIENT.

II.—CHYPRE.

L'île de Chypre possédait, au commencement du XVIII^e siècle, quelques reliques de la vraie croix au monastère de Sainte-Croix et à Lefkapia, dans une très-belle église près du monastère.

On en fait remonter l'origine à sainte Hélène.

III.—JÉRUSALEM.

Jérusalem qui avait caché dans son sein pendant trois siècles toutes les reliques de la Passion, en fut successivement dépouillée. Héraclius, après avoir repris aux Perses la croix qu'ils avaient enlevée de la ville sainte, l'y replaça quelque temps, puis la porta définitivement à Constantinople. Il en laissa cependant encore quelques parcelles qui furent honorées par les fidèles jusqu'à la destruction complète de la Palestine. Martin, Abbé, fuyant Jérusalem, apporta avec lui de la vraie croix. Lorsque l'armée chrétienne fut vaincue par Saladin (vers 1187) la vraie croix qu'elle portait fut perdue et ne put être retrouvée, malgré les recherches ordonnées par Saladin lui-même.

En 1555, le Père Boniface de Raguse, ayant